

À Gambier, les profs demandent des moyens

Les professeurs s'inquiètent de la baisse des heures allouées à l'établissement qui ferait grimper les classes à plus de 35 élèves

La mobilisation

Les deux départs à la retraite à l'issue de cette année seraient presque anecdotiques, au vu des comptes tenus par les enseignants du lycée Gambier. Mardi, se réunissant devant l'établissement, ils estiment qu'il manquera « **13 postes à temps plein** » à la rentrée. Un chiffre qu'ils ont calculé en fonction des heures allouées par l'Éducation nationale et qui n'a pas cessé de diminuer chaque année. « **Nous souffrons des conditions dans lesquels nous travaillons**, déclare Gérard Lange, professeur d'histoire-géographie au lycée. **On va se retrouver avec plus de 30 élèves par classe, voire 36 ou 37.** »

Des classes surchargées qui pénaliseraient aussi les élèves, selon les professeurs, notamment pour l'apprentissage des langues.

Il y a un mois, ils ont déjà alerté l'Académie, en boycottant le conseil d'administration de l'établissement, puis en votant contre la dotation horaire globale (DHG) au conseil suivant. Un geste symbolique puisque le rectorat peut passer outre leur avis, mais qui traduit leur lassitude.

Un mouvement soutenu par des parents

Aux côtés des enseignants, ce mardi, deux représentants des parents d'élèves au conseil d'administration ont tenu à manifester leur soutien. « **Quand j'entends le découragement des professeurs, ça me fait peur**, raconte Valérie Burel, mère de deux élèves. **Les sorties ou les projets, les élèves ne pourront plus les faire.** » Au dernier conseil d'administration, elle a voté contre la dotation horaire globale, comme les élèves et les professeurs.

« **Ma fille doit passer le grand oral l'an prochain** (instauré par la dernière réforme du baccalauréat). **Comment peut-elle se préparer à 37 par classe ?** » s'inquiète-t-elle.

Alexis DUCLOS.

Une vingtaine de professeurs de l'établissement ont manifesté, mardi, pour demander plus de moyens. OUEST-FRANCE